

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

Les hommes d'action sont ceux qui, ayant compris une situation qui a évolué, y adaptent aussitôt leurs décisions.

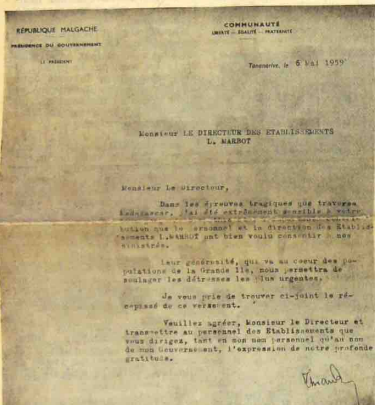
Après le geste de solidarité du personnel et de l'Entreprise en faveur des sinistrés de Madagascar

le Président de la République Malgache nous adresse ses remerciements

Madagascar, encore sous l'empire de la frayeur due au terrible cataclysme qui y sema la désolation, s'efforce de se relever de ses ruines. Dans le monde entier, d'innombrables êtres humains émus par tant de malheurs ont tenu à venir en aide aux sinistrés et, notre Société, le Fonds de Solidarité, le Comité d'Entreprise et dans un noble geste spontané tout le personnel, se sent associés à cet lan

de solidarité en faisant parvenir un secours de 250.000 francs à notre important client de Tananarive qui a bien voulu se charger de le remettre aux autorités locales.

Après réception de cette somme, M. Tsiranana, Président du Gouvernement Malgache, a adressé une lettre de remerciements à la Direction. Nous nous faisons un devoir et un plaisir de la reproduire ci-après :



NOS EXPORTATIONS OUTRE-MER

Exporter, avons-nous déjà dit, c'est avoir quelques chances de succès dans l'avenir qui sera d'autant plus difficile que les barrières douanières en raison du Marché Commun s'ouvriront facilement et rendront ainsi la concurrence plus acharnée.

La lutte de la Métropole s'étendra donc à l'étranger où elle devra être menée avec autant de perspicacité qu'à l'intérieur. Depuis longtemps, on peut remarquer dans le dépôt, de lourdes caisses en bois, portant de grosses inscriptions noires, qui, trois fois par semaine sont acheminées par camion vers Bordeaux où un transitaire se charge de les faire transporter par bateau vers leurs diverses destinations: Alger, Dakar, Abidjan, Conakry, Lomé, Colona, Douala, Pointe-Noire, Fort-de-France, Pointe-à-Pitre, Cayenne, Papeete, Tananarive, Saint-Denis, Lagos, Accra, Léopoldville, la Belgique, la Hollande, l'Angleterre, l'Allemagne, etc, etc.

Près de 50 % de nos productions sont absorbés par les pays de l'Union Française et par l'Étranger: c'est dire l'importance que l'exportation dans la

vie de l'Entreprise dont nous dépendons. Travailler pour accroître l'exportation, c'est envisager l'avenir; c'est le prévoir. Il y a des millions d'êtres qui

hélement à l'abaissement du prix de revient, donc à un écoulement plus facile de nos produits et particulièrement sur les marchés lointains.

Au Nigéria, M. Malaska présente notre collection à d'importants clients



nombreux échanges de vues avec les responsables du service 600, avec la Direction même, et que ces divers contacts ont permis de faire d'utiles mises au point qui, si elles ne portent pas immédiatement leurs fruits,

Ecoulement certain de nos produits égale travail du lendemain assuré et tout en écartant la crainte des jours suivants, c'est-à-dire heures réduits et même chômage, nous aurons une double satisfaction, une double fierté: subvenir dans la certitude à nos besoins et à ceux des autres et permettre à des populations distantes de plusieurs milliers de kilomètres, moins favorisées que nous, de se chasser, de se moderniser, d'aller vers le mieux-être. Le travail est d'autant plus noble qu'il ne sert pas seulement des intérêts personnels, mais l'humanité tout entière. (Voir la suite en 3^e page)

De retour des Antilles

M. Roger Gandar, qui diffuse nos articles à la Guadeloupe et aux Antilles, rentrant d'un long voyage dans ces pays lointains, s'est arrêté à Neuvic où, durant deux jours, il a été notre hôte. Il va sans dire qu'il a eu de

nombreux échanges de vues avec les responsables du service 600, avec la Direction même, et que ces divers contacts ont permis de faire d'utiles mises au point qui, si elles ne portent pas immédiatement leurs fruits,

M. Gandar s'entretenant avec M. Martin de la collection destinée aux Antilles et à la Guadeloupe



Soyons de bons psychologues

Dans la vie journalière, nous avons constamment affaire à des êtres humains. Aussi est-il d'une grande importance de savoir exactement ce qu'est un être humain. Que se passe-t-il en lui? Quels sont les sentiments, les désirs, les penchants, les instincts et les passions qui vivent en lui? Est-ce la raison qui le conduit, ou sont-ce plutôt les sentiments et les instincts qui le possèdent? Or, c'est la psychologie moderne qui nous donne les réponses à ces questions.

C'est que lorsque nous comprenons ces réponses que nous serons en mesure de nous comprendre nous-mêmes et de comprendre les autres, condition essentielle pour pouvoir éviter, dans nos rapports avec eux, des fautes psychologiques qui engendrent des conflits et des querelles. (Voir la suite en 3^e page)

Le 8 Mai

Les années passent, le souvenir reste, et c'est pour perpétuer ce souvenir du 8 mai 1945 qui marqua la fin des hostilités de l'un des plus atroces conflits connus de l'histoire, que, comme les années précédentes, un cortège parti de la mairie et formé des enfants des écoles, leur maîtres et maîtresses; le docteur Pascaud, maire et conseiller général; la plupart des conseillers municipaux; les anciens combattants et P.G.; le chef de brigade de la gendarmerie et de nombreuses autres personnes que nous nous excusons sommes que nous nous excusons sommes que nous nous excusons furent déposées au pied de la Stèle rappelant aux pieds, dans l'Armée régulière ou la Résistance, tombèrent pour notre indépendance durant la guerre 1939-1945.

les sacrifices resteront obscurs et vers lesquels, en ce jour réservé et dans nos moments de réflexion, vont nos pensées émues et notre pieux souvenir.

Après la minute de silence, le cortège reprit le chemin de Neuvic où il s'arrêta devant le monument aux morts des deux guerres. L'écluse de belles gerbes symbolisèrent la ferveur avec laquelle avait été suivie la cérémonie qui se renouvela tous les ans, mais dont la signification ne saurait faiblir, malgré le temps. Une deuxième minute de silence fut observée et la Marseillaise, chantée par les enfants des écoles, clôtura cette manifestation qui, dans sa simplicité, n'en revêtit pas moins un sens élevé de reconnaissance à l'endroit de combattants dont

A temps nouveaux, hommes nouveaux

Le monde change sous nos yeux. Des peuples hier inexistants sur la scène internationale, se révoltent, s'agitent, revendiquent, et brutalement quelquefois... Les jeunes qui se marient agitent maintenant tout de suite à la cuisine modeste, à la machine à laver, au réfrigérateur, voire à l'automobile; éléments de confort auxquels on n'accédait que tardivement, voici seulement vingt ans.

Ne nous plaignons pas de cette évolution, certes. Réjouissons-nous au contraire des possibilités offertes aux hommes de vivre mieux, tout au moins matériellement. Mais prenons conscience de cette soif de transformations, de ce courant de désirs, de cette volonté d'expansion dans tous les domaines et ne restons pas les bras croisés répétant: « De mon temps... »

Les hommes d'action sont ceux qui, ayant compris une situation qui a évolué, y adaptent aussitôt leurs décisions. Dans le domaine technique, tenons-nous au courant des nouveautés signalées dans les revues spécialisées, visions d'autres usines, examinons les résultats obtenus ailleurs.

Dans le domaine social, rendons-nous compte que l'évolution est aussi rapide que dans la technique. On n'agit plus maintenant comme en 1900; on s'appuie bien davantage sur la psychologie, les suggestions, la confiance réciproque, ce qui n'exclut pas la fermeté quand c'est nécessaire. Et cet équilibre à trouver et à maintenir, est probablement l'aspect le plus délicat de rôle celui qui assume certaines responsabilités. Dans le domaine économique enfin, la concurrence est plus aigre que jamais, car il faut maintenant compter avec les nouveaux venus: peuples jeunes, entreprises jeunes, hommes jeunes... Et nous ne subsisterons, ne plutôt nous n'avancerons (car qui n'avance pas recule) que si nous sommes les meilleurs. (Extrait de Travail et Maîtrise)

n'en sont pas moins prometteuses pour l'avenir. M. Gandar, très averti de toutes les questions concernant le marché de la chaussure dans les territoires ci-dessus, en a dégné de précieuses indications que, bien entendu, il nous a transmises et dont nous aurons profité pour l'établissement de nos futures collections. Nous souhaitons que son court séjour parmi nous lui ait été agréable et nous le remercions de son aimable visite.

Les inondations à Tananarive

Au moment où nous mettons sous presse, cette photo nous est parvenue: elle donne un aperçu de la désolation de la grande Ile pendant le désastre qui a suscité le geste de solidarité dont nous parlons par ailleurs



La "Coupe de la Joie"

Ces temps-ci on parle beaucoup à Neuvic; c'est que les jeunes des groupes paroissiaux ont pris part cette année, à la compétition.

La « Coupe de la Joie » ou la « Joie au village », fait partie des loisirs des jeunes ruraux et a pour but de leur offrir des distractions saines et culturelles.

à l'échelon régional (neuf départements) le lundi de la Pentecôte, à Langon (Gironde). Là, pour Neuvic, la joie a cessé de monter. D'autre part, la pluie a sérieusement contrarié le Festival de l'après-midi, qui a rassemblé près de dix mille personnes. La grande finale se déroulera les 6 à 7 juin à Ancey (Hérault).



Les jeunes filles dans le ballet des Patineurs, ont remporté la Coupe

Elle fut lancée, en 1946 par la J.A.C. (Jeunesse Agricole Catholique), et très rapidement elle prit de l'extension, si bien qu'à l'heure actuelle elle est connue dans toute la France.

Les participants ou concurrents, sont partagés en trois catégories: les juniors (de 14 à 17 ans) qui présentent: chant mimé, jeu dramatique, groupe musical, etc.; les jeunes gens (de 17 à 20 ans) qui offrent: chant solo et choral, conte, orchestre, etc.; les jeunes filles qui exécutent: duo, chant choral, danse, ballet.

Les éliminatoires ont lieu à l'échelon intercantonal, puis départemental, régional et national.

Pour les jeunes de Neuvic, la première a eu lieu à Sourzac, le 19 avril, où ils ont cueilli des lauriers; y ont été classés premiers, le chant choral de jeunes gens et le chant mimé des adolescentes, et seconds, le ballet des jeunes filles et le solo de l'un des jeunes gens.

Le 3 mai, à Génac, le ballet des jeunes filles a gagné la coupe, et quelle joie pour les trois groupes..., et quel plaisir, le soir, de boire le champagne dans cette Coupe, qu'ils portaient triomphalement.

C'est donc les jeunes filles qui sont allées affronter le Jury

(Savoie) où sont attendus vingt-cinq à trente mille spectateurs. On se rend compte que la Coupe de la Joie est une forme de l'Art folklorique.

Chant choral par les garçons: de g. à dr.: C. Courade, A. Gauthier, J.-D. Glazel, R. Herffroy, J.-P. Lafon, Dh. Rambau et J. Berthaud



Vestiges préhistoriques de Neuvic et des environs

La troisième figure de la paroi gauche représente une tête de biche. Bien que très nette, elle n'est visible qu'avec un éclairage franchement latéral, car les traits sont très peu marqués et par incision vraie de la roche. Le dessin, très sobre est strictement réduit à l'essentiel: tête très fine, arceaux à peine marqués, œils allongés, oreilles longues et verticales et cou plutôt grêle.

La deuxième figure est un quadrillage du type de ceuz que l'on trouve à Lascaux.

LE PANNEAU DE L'ENTREE
La retombée rocheuse qui délimite l'entrée de la salle est occupée par un riche ensemble animalier que nous avons appelé le panneau de l'entrée. Les rennes y dominent mais on y trouve également une bouquetin et deux bisons.

La gravure la plus remarquable est un renne dessiné au gypse. L'abbé Breuil l'a choisi pour illustrer « 400 siècles d'art pariétal », mais le relevé qu'il en donne, dit M. Malraux, « Fabre et à ses collaborateurs n'est malheureusement ni très complet ni très fidèle. Voici ce qui en est dit dans les Annales de paléontologie: « Parmi les gravures les plus réussies dans le domaine de l'art animalier on peut remarquer à Gabilou un

La GROTTTE ORNÉE de GABILLOU

PAR LE DR J. GAUSSEN

petit cheval remarquablement signalé dans tous ses détails et un renne lancé au galop dont le mouvement est rendu avec une habileté consommée ».

L'animal, en effet, est dessiné dans la position de la course et le mouvement qui l'anime est particulièrement réussi.

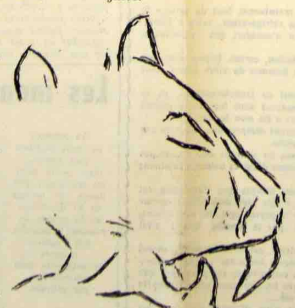
La tête et le cou sont tendus et comme projetés en avant, la ramure est allongée sur le dos et le train postérieur tendu en arrière. Les membres antérieurs ne sont pas figurés, mais ce dessin est tellement suggestif que l'absence de ce détail ne gêne guère.

Belle tête de lion des cavernes

Cette gravure de tête de félin est une des plus remarquables que l'on connaisse.

Le dessin des canines est particulièrement réussi.

Un seul autre dessin préhistorique offre ça même détail de machoires: c'est la tête du lion de la grotte de Balabride



Parmi les desserts périgordins « Le Massepain »

Le gâteau moude superbement et se dore à la surface. Vous le retirez du feu; au bout d'un moment, vous le démoldez et vous saupoudrez le dessus avec du sucre vanillé. Quand vous avez savouré cette pâte fondante et aérienne, combien alors les vins blancs de divers crus de la Dordogne, aux tons vermeils, au bouquet parfumé, vous apparaissent plus fiers et plus reloués encore!

Autrefois, à la campagne, on faisait le massepain dans une fourrière huilée ou beurrée, on dans un four en cuire non énamé avec feu dessus, feu dessous.

Au four ordinaire, on peut très bien le réussir et le faire monter à une hauteur de dix centimètres, à condition toutefois de ne pas ouvrir le four toutes les cinq minutes.

Vous connaissez le diction célèbre: « les gâteaux n'aiment pas être regardés, trop souvent ».

Donc, nous prenez six œufs bien frais dont vous séparez les blancs des jaunes. Vous délayez les six jaunes avec six cuillerées à soupe de cassonade et vous battez le tout un bon moment. Quand le mélange est parfaitement homogène, lisez et moussiez, vous ajoutez petit à petit six cuillerées de fécula de pomme de terre ou de farine de froment, et un ou deux paquets de sucre vanillé, ou bien, suivant l'ancienne méthode du pays, une cuillerée à café d'eau de fleur d'orange.

Battez les six blancs en neige ferme que vous incorporez au mélange, huilée ou beurrée soigneusement une fourrière ou un moule assez grand. Versez la pâte et faites cuire à feu doux pendant vingt minutes environ.

Mesdames, pour l'été cet élégant et pratique modèle



SOLDATS Lettres toujours aussi nombreuses

Paul GARONNE a été très sensible à la belle lettre de M. Levasseur.

Il est toujours employé au mess des sous-officiers et compte conserver ce poste jusqu'à la libération. Les colis lui sont



André Magne est heureux d'être son chef et son contrôleur

parvenus en bon état ainsi que « Notre Bulletin » qu'il a parcouru avec intérêt d'un bout à l'autre.

J. B. GODY a bien reçu colis et journaux et nous en dit sa satisfaction.

Son secteur a retrouvé le calme et la vie s'est nettement améliorée, du seul fait que les attaqués des rebelles se font de plus en plus rares.

Henri CASSAT, « rentrant d'opérations » a reçu la lettre de M. Levasseur. Il se porte à l'aise et possède un excellent moral.

Colis et journaux lui sont remis régulièrement et agrémentés, en lui permettant d'améliorer l'ordinaire et les seconds en le maintenant en contact avec l'activité de l'Entreprise.

Nécrologie

Le 20 mai ont eu lieu à Neuvic, parmi une nombreuse affluence, les obsèques de Pierre Siries, décédé dans sa 80e année, après une longue et cruelle maladie.

Estimé de tous ceux qui le connaissaient par ses nombreuses qualités, le défunt bien porteur ravi à l'affection des siens, laisse une veuve et une magnifique fille, des parents qui l'agèrent de moins en moins aptes au travail, et une grand-mère bienfait nonagénaire, tous ayant encore tant besoin de lui.

Que sa veuve, sa fille, ses parents, sa grand-mère et toute sa famille trouvent ici l'expression de nos bien vives condoléances et nos sentiments de douloureuse sympathie.

El à Saint-Léon-sur-Isle, celles de Gorges Lusain, Beauré et père de Roger et Marie Martrechar, mort à l'âge de 83 ans.

Il jouissait de l'estime générale dans sa commune généralement tous les endroits qu'il avait habités.

A sa fille, à son genre et à tous les siens, nous présentons nos sincères condoléances.

Bientôt le solstice d'été, bientôt les fortes chaleurs. Il va falloir songer aux nu-pieds pour se mettre à l'aise sous un soleil parfois brûlant.

Passant devant la collection nous regardons et étirons par ce modèle aussi simple qu'élégant: double-bridge avant formant deux jours et reliés à l'arrière par une patte dentelée, bride réglable, modèle façon « encaste », première galonée, talon liège, semelle aérofile, il promet un long usage et, par sa conception, se définit aussi confortablement pratique.

Il se fait du 28 au 41 dans toutes les tailles mode à l'atelier 452.



W. ESPERET, de retour à Oram, a eu l'agréable surprise de prendre possession d'un colis et du journal envoyés par l'Entreprise. Il nous en remercie cordialement.

Durant six jours, il a accompagné un convoi jusqu'au Sahara, sous une chaleur accablante et, le 1er mai, par la pensée, il s'est trouvé près de nous dans nos diverses manifestations, et nous prie de transmettre un amical bonjour à ses chefs et camarades d'atelier.

Yves LABRIOT est en possession de la lettre de M. Levasseur, des colis et journaux, et nous dit le plaisir qu'il en a éprouvé. La nourriture est moins bonne qu'en Allemagne et il continue son poste de pilote de chars.

Marcel DROUARD a gagné l'Algérie après une traversée assez pénible de 28 heures.

Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin », il adresse ses meilleurs sentiments à son chef d'atelier et à tous ses camarades.

Christian PRIOSSET, à Hourtin, travaille aux cuisines et s'entraîne souvent au rugby ce qui lui absorbe la majeure partie de son temps.

Pierre JACOPY est de retour dans le bled sous un ciel magnifique, dans un secteur toujours aussi calme et nous annonce sa nomination au grade de caporal ce qui lui procure d'appréciables avantages.

BEYNEY, opérateur radio s'habitue aux fortes chaleurs et nous dit que le secteur a retrouvé son calme après deux ou trois opérations.

Michel JOSEPH a subi avec succès tous ses examens; brevet d'opérateur télétype 1^{er} échelon (mention bien); brevet d'opérateur télétype supérieur (mention bien); brevet sportif militaire (mention très bien).



Yves Turanne retrouve avec plaisir ses camarades Gormain et Mounet.

Claude DUMARCHAT, dont la santé s'était altérée à dû être rapatrié et à l'issue de son hospitalisation à Bordeaux, il a bénéficié d'une convalescence de 29 jours.

Christian PÔMMIER, le jour du 1^{er} mai, a par la pensée pris nos manifestations.

Il en a fait son 25^e mois de service militaire ce qui le rapproche de la libération attendue, comme un lien doute, impatientement.

Nos visiteurs

Il nous a été agréable, la semaine dernière, d'accueillir M. Serge Grégoire, des Manufactures de Saint-Marcel, à Vernon (Eure).

Il est venu à Neuvic pour étudier le fonctionnement de notre service 483 en tant que responsable d'un Département analogue dans sa firme.

Assistés arrivés, il a été confiné aux bons soins de M. Benoit qui lui a commenté la marche

queux (cours commercial A-1) accompagnés de deux professeurs, Mme Renée Coquin et Mlle Suzanne Gaillard.

Venus en car, ces demoiselles, assistés arrivés, ont bien voulu poser devant l'objectif, puis distillées en trois groupes guidés par MM. Dufrain, Paroût et Lespinois, elles se sont dirigées vers nos ateliers. Rapidement, elles ont été intéressées par nos machines,



M. Grégoire à l'entrée au classement des emports-pièces

audit service et fourni tous renseignements susceptibles de lui être utiles.

Nous exprimons que M. Grégoire, se rendant à Neuvic pour la première fois, mais où, néanmoins il a eu le plaisir de découvrir d'anciennes connaissances, soit satisfait de son passage parmi nous et l'assurons de nos meilleurs sentiments.

Le jeudi 14 nous avons reçu avec plaisir vingt-et-un élèves de l'École de jeunes filles de Pé-



Le groupe des étudiantes photographié à l'entrée de l'usine

nos productions et nous ont quittés se disant très satisfaites de leur déplacement.

Dans quelques années, certaines seront peut-être secrétaires ou comptables et, il est évident que des pistes de maisons industrielles ou commerciales ne peuvent que leur donner un avantage de leurs attributions éventuelles de demain. Aussi, souhaitons-nous que celle de notre Entreprise leur soit utile, qu'elles en gardent un bon souvenir et nous les remercions.



Encore un bel aménagement d'atelier, une pertinente organisation qui permet d'atteindre un rendement au diapason de la productivité exigée par le faible prix de vente du modèle, et a facilité la tâche de tous les exécutants.

Soyons de bons psychologues

(Suite de la 1ère page)

Il nous faut donc avoir quelques notions sur la « psyché » humaine. Ce qui n'est nullement la même chose que de se connaître entre hommes.

Évidemment, lorsqu'on dit de quelqu'un, qu'il se connaît en hommes, on veut dire par là qu'il sait bien juger le caractère et la valeur morale des personnes à qui il a affaire. Il s'agit donc là, de l'être humain en tant qu'individu.

Par la connaissance de la « psyché » humaine, par contre, nous entendons la connaissance de la nature des être humains pris en général et non en particulier.

OBJECTION

Nous présumons qu'à cette assertion, vous objecterez immédiatement qu'une telle connaissance est impossible.

Étant donné que chaque être humain diffère de l'autre, il est impossible de formuler des règles qui valent pour tous.

Il va de soi que vous avez parfaitement raison de prétendre que tous les êtres humains sont différents. C'est indéniable.

Il n'est pas que les êtres humains dont la personnalité soit la même à tous points de vue. Seulement ces différences ne concernent que des points secondaires. Sur les points essentiels, tous les être humains sont parfaitement pareils. Toutefois, il est également, ces différences ne concernent que des choses secondaires et non pas des choses essentielles.

Tout homme dispose, entre autres, d'un tronc, d'une tête, d'une bouche, des bras et des jambes, sinon il ne serait pas un homme complet.

Les différences ne concernent que des détails. Le tronc de l'un est grand, celui de l'autre est petit. L'un a une tête ronde, l'autre l'a ovale. Celui-ci a la nez droit, celui-là la busquée.

Sur le terrain psychique, il n'en va pas autrement. Tout

être humain possède certains sentiments et instincts fonciers, essentiels et innés, qui forment une partie intégrante de sa nature. Or, ce sont ces sentiments et ces instincts qui, en fin de compte, déterminent ses actes.

Connaître la « psyché » humaine veut dire : connaître ces sentiments et instincts, ainsi que leur rôle dans la vie des hommes. Sans cette connaissance de soi-même et des autres, les fautes psychologiques dans les rapports sont à peu près inévitables.

A l'atelier "481"

On a pu voir les travaux relatifs à l'agrandissement de l'atelier du modelage, mais les murs terminés, l'intérieur, forcément n'était pas visible aux personnes passant sur l'allée.

La partie réservée, côté est, à la fabrication des échantillons a eu, bien entendu, sa part d'allongement, ce qui dégage les diverses opérations les unes des autres, et le badigeon spécial teinte citron, standardisé depuis l'an dernier, apporte sa note jeune et gaie.

Une cloison a dû être démolie et, dans le milieu du local, une pièce vitrée désigne l'emplacement de l'atelier de confection des patrons. Les casiers métalliques, numérotés comme il le convient, contenant tous les modèles en zinc par catégories et par tailles, permettent de découper rapidement le gabarit désiré. L'appareil à grader ainsi que les autres à border ou à découper les cartons, disposent d'une clarté parfaite, dans l'ordre, la propreté et le modernisme.

Le roulement des machines distantes de quelques mètres seulement est atténué par la fermeture à air et c'est vraiment une amélioration qui facilite le travail et le rend plus attrayant. C'est d'ailleurs ce que ne nous ont pas caché MM. Duteil, Magne et Eclancher qui savent ap-



Vue du nouvel atelier de confection des patrons

L'atelier "461" améliore son organisation

Après avoir abordé plusieurs productions durant ces six derniers mois, l'atelier 461 a repris la fabrication de l'encastré, et, à ce sujet, a dû se réorganiser sur de nouvelles données.

Il travaille sur « double couture » sur ce fut le cas au cours du marché relatif aux sandales « brossées » et à celui du « Nalis ».

Le bâtiment, dès l'entrée, côté sud, laisse une impression de clarté par la blancheur des murs et du plafond et par son dégagement qui fait ressortir ses dimensions, pourtant respectables, encore plus grandes.

La fabrication débute au petit convoyeur par la préparation des tiges et premières, le passage des brides dans les mortaises, puis, à une quinzaine de mètres plus avant, les chaussures reçoivent les formes à la sortie du tapis transversal, les premières sont cramponnées à la « steeple », les bosselles placées et premières et brides encolées. Le séchage de la colle infra-rouge par l'appareil à rayon infra-rouge et les brides sont tirées à la pince et rabattues.

Nous arrivons à l'extrémité du petit transporteur et là, deux tapis parallèles conduisent les chaussures au grand convoyeur où aussitôt la partie montage est soumise au « fichage », au pressage par air comprimé, au passage au « pistolet », au « fraissage », au « verriage », à la finition.

Nous venons de faire le tour des deux convoyeurs et là, un tapis latéral amène les articles à un contrôle et à la mise « en boîte ».

Encore un bel aménagement d'atelier, une pertinente organisation qui permet d'atteindre un rendement au diapason de la productivité exigée par le faible prix de vente du modèle, et a facilité la tâche de tous les exécutants.

L'atelier 451 a repris le stitching et fabriqué aussi dans d'excellentes conditions, tandis que tout près, le convoyeur 482 confectionne des sandales à

Des nouvelles de R. Pilet

Nous apprenons avec plaisir que notre camarade Raoul Pilet est dans un état qui s'améliore de jour en jour. Il conserve un excellent moral et nous prie de vous transmettre à tous son bon souvenir.

double couture d'une excellente présentation.

Les ateliers 453 et 454 se sont lancés résolument dans le good-year, le premier fabriquant des

derbys bas et le deuxième des brodequins à jambière, ce qui nous a ramené le mur de chaussures, que nous avions présenté dans ces colonnes il y a près d'un an.

Les deux tapis transportant les chaussures d'un convoyeur à l'autre



Connaissez-vous l'histoire de l'aiguille à coudre ?

Personne ne peut déterminer exactement quand l'aiguille fut employée pour la première fois. On a retrouvé des aiguilles qui remontent à l'âge de la pierre. Elles étaient fabriquées de ramures, d'os très fins, d'ardes de poissons. Elles n'avaient même pas de chas. Pour cette raison, elles ne méritaient pas le nom d'aiguilles et étaient plutôt des pointes ou des alènes. On perçait des trous dans la peau des bêtes abattues et le fil était passé à la main. Cela a duré jusqu'au jour où un esprit ingénieux eut l'idée de percer le bout de l'aiguille avec un outil en silex. Le chas était né. À partir de ce jour, l'aiguille s'est développée continuellement.

À l'âge de bronze, on fabriquait des aiguilles en bronze, à l'âge du fer, des aiguilles en fer. En ces temps-là, les femmes portaient leurs aiguilles constamment sur elles, comme de nos jours nos orlons toujours nos clés. Les aiguilles étaient enfermées dans une petite boîte, souvent qu'on y attachait une grande valise. De nos jours, on y prête beaucoup moins d'attention et de soins. Des milliers d'aiguilles se perdent chaque jour et disparaissent sans laisser de traces. Au magasin du coin, on en achète d'autres...

À l'âge du fer ce n'était pas le cas, et pendant les siècles qui suivirent, l'aiguille resta toujours un objet qui se traitait avec attention et esprit d'économie. Jusqu'au XIX^e siècle, l'énergie mécanique ne fut pas utilisée dans la fabrication des aiguilles. Tout se faisait à la main. À partir de ce moment, des découvertes importantes ont fait de la fabrication des aiguilles une branche d'industrie florissante. Depuis le Moyen-Âge, le centre de cette fabrication a été l'ancienne ville importante d'Aix-la-Chapelle. Maintenant encore, elle peut se vanter de l'être toujours.

Dans l'histoire de la fabrication des aiguilles à Aix, on distingue trois périodes : celle des petites entreprises manuelles, celle de l'industrie à domicile, et ensuite celle de la fabrication mécanique. La fabrication des aiguilles est intimement liée au développement du fil d'aiguille. Les aiguilles sont faites d'un petit morceau de fil. Jusqu'au milieu du XIV^e siècle, l'art de tréfiler était inconnu. Cependant, on coupait le fil d'une pièce de tôle, qu'on forçait en XVIII^e siècle, se développa la technique de l'étrépage, ce qui simplifia la fabrication en améliorant de beaucoup la qualité. Ceci était très important pour

l'industrie des aiguilles à Aix, qui se procurait la matière première dans le Saurland. L'époque des petites entreprises manuelles commença à Aix vers le milieu du XIV^e siècle. En ce temps-là, la fabrication des aiguilles était souvent une occupation accessoire pour les forgerons.

C'étaient plutôt leurs femmes et leurs enfants qui fabriquaient de leurs petites mains habiles, des aiguilles avec le fil que le père préparait dans son atelier. Vers la fin du siècle précédent, beaucoup d'enfants travaillaient encore dans l'industrie des aiguilles et, de nos jours, le nombre des femmes n'est certainement pas inférieur à celui des hommes.

On ne sait pas exactement quand la fabrication des aiguilles, comme métier indépendant, a commencé à Aix. On sait seulement qu'il débuta au XV^e siècle. On a retrouvé une facture datant de cette période, adressée à un certain Hansler Biederich, sur laquelle figurent des aiguilles.

Exportation

(Suite de la 1ère page)

Faisons donc connaître au-delà de nos frontières, par les articles sortant de nos mains, ce que peuvent réaliser les travailleurs neuviciens qui ne veulent pas être en reste avec ceux de autres nations, se dépensent avec cœur et conscience dans la tâche qui leur est dévolue. Songez aussi aux intermédiaires, à nos dévoués et zélés ambassadeurs qui, sous les climats distants explorent judicieusement tous les moyens locaux de déplacement, souffrent du manque de connaissance des langues étrangères, obligés de ce fait d'avoir recours à des interprètes, présentent nos modèles; discutent des prix et des questions techniques, soulent attentivement les objections des uns, les suggestions des autres pour en dégager d'utiles enseignements en vue d'une meilleure orientation dans l'étude de prototypes susceptibles de rencontrer ultérieurement une plus grande faveur auprès des spécialistes de la matière. Comme M. J. Hildoux qui diffuse nos articles dans maints pays du globe et en Afrique en particulier. Un homme parcourant seul de telles étendues, peut beaucoup pour des milliers d'autres disséminés loin de lui, et cette photo qu'il a eu la gentillesse de nous adresser, qui dit long sur la portée de ses attributions. Qu'il soit ici vivement remercié!

Amener des gens de races et de mœurs différentes de nôtre à conclure des marchés avec nous, n'est point facile. Aussi, est-il de notre devoir de tout mettre en œuvre pour gagner leur confiance d'abord et la consacrer ensuite.

précier ces importantes transformations dont ils bénéficient chaque jour.

Nous reviendrons sur le nouvel aménagement du modelage, particulièrement en ce qui concerne le bureau d'études et l'atelier de fabrication, lorsque les dernières modifications auront été apportées, ce qui ne saurait tarder.

